

DE TOUT UN PEU

COQUILLES.—Quelques coquilles canadiennes, avant de citer celles qui nous viennent de France :

M. Sulte nous dit que ce pauvre Carl Tom a eu huit jours de désespoir parce qu'on lui avait fait dire que "la rue de son village, en une occasion solennelle, était pavée de crapeaux... pour drapeaux."

Joseph Marmette en a longtemps voulu à la Revue Canadienne pour une insulte à sa première héroïne. En plein janvier, on lui faisait passer une nuit à la belle étoile, enveloppée dans une peau de bison (pour "bison"), à l'ombre des astres (pour "arbres"), sous les regards de la froide lune se promenant dans la route du ciel... lisez la "voûte."

Et la Minerve, qui disait un jour, en 1868: "Depuis que l'usage des corsets a diminué, à Montréal, la mortalité (au lieu de la mortalité) baisse graduellement."

On a souvent donné des collections de coquilles célèbres.

"Par dévotion (décision) en date du... M. Eugène Simon a été nommé consul à Sydney."

A la Chambre: Un orateur s'adresse aux thériistes. "Messieurs les députés, pour députés."

Un membre de l'extrême gauche répond: "Ah ça, voyous! (voyous)."

Conférence entre plusieurs membres de la gauche à propos de la décision prise par le général Chanzy:

"M. Crémieux a gardé pendant la séance un visage impossible (impassible)."

Sous le 4 septembre: "Le conseil des monstres s'est rassemblé. Pour: le conseil des ministres."

Pendant la maladie de M. Michelet. Le vieux continue:—pour: le mieux continue.

M. Gambetta avait dit dans son discours: Accordez-moi un peu d'attention je suis au bout de mes forces.

Le lendemain un journal lui faisait dire: Je suis au bout de mes farces."

Dans la Gazette des Tribunaux: "On annonce la mort de Me. Marie, qui a brillé (brillé) pendant 25 ans dans le barreau."

A propos des dernières poésies de V. Hugo: "Des chats (chants) harmonieux."

On lit dans un traité d'histoire naturelle, écrit par un radical connu: "L'autour (l'autour) est un oiseau de la famille des buses."

En parlant d'un discours prononcé par Sainte-Beuve, un compositeur fait dire au journaliste: "Ici le libre-penseur ôte sa culotte au lieu de calotte."

En rendant compte d'un banquet offert par les radicaux lyonnais à M. Barodet, un journal disait: "Une foule immense remplissait les abords de la salle. L'illustre Barodet prend place au milieu des gredins et est aussitôt accueilli par les plus vils applaudissements."

Ceci est un véritable primeur. Quatre vers de Jules Janin, les seuls peut-être qu'il ait composés, et qui, dans tous les cas, ont toute la saveur de l'inédit.

La veille de la publication de son Horace, l'illustre défunt causait avec M. Alexandre Piedagnel, l'un de ses meilleurs amis, qui est devenu son secrétaire dévoué, improvisa gaiement le quatrain que voici:

Piedagnel Ne fera point le pied de grue Au-devant de l'Horace, édition incongrue Dans laquelle l'abeille a laissé peu de miel!

Deux jours plus tard, M. A. Piedagnel accusait réception du livre (dont le succès a été si vif et si légitime) en adressant à son illustre voisin les jolis vers suivants qui peignent à souhait l'éminent et charmant écrivain que l'on appelait volontiers l'Ermite de Passy:

Je viens de lire le volume Qu'hier vous m'avez envoyé; Ce Benjamin de votre plume Mérite bien d'être choyé!

A tout le monde il saura plaire; Déjà partout on l'applaudit; Lui trouvant la grâce et l'esprit De ses aînés et de leur père.

Vous aimez le divin Horace, Et vous savez le faire aimer; On le voit, vous suivez la trace De ce maître en l'art de charmer. Votre muse a ce qui scintille Chez ce poète séduisant, Et chacun croit, en vous lisant, Que vous êtes de sa famille.

Si nous reproduisons, en regard du quatrain de Jules Janin, la réponse de M. Piedagnel, c'est qu'en dehors de sa valeur poétique elle est le meilleur éloge qu'on ait fait de l'exquise traduction du maître.

M. Pierre Véron, dans sa chronique du Monde Illustré, sert une primeur à ses lecteurs: George Sand vient de terminer une grande comédie en cinq actes, complètement inédite.

Il ne serait pas impossible que la dite comédie fût présentée au comité de lecture du théâtre Français.

George Sand vient à ce propos de faire à Paris un voyage de quelques jours et ces quelques jours-là ont été, je vous l'assure, bien utilisés. C'est une chose prodigieuse que la vigueur dont George Sand est douée, malgré les soixante-dix années qui se succèdent sur sa tête.

Si vous voulez en avoir une idée, voici l'emploi exact du temps de George Sand, durant un des derniers jours où elle est restée à Paris: A huit heures du matin, elle était au bois de Boulogne, se promenant à pied.

A dix heures, elle revenait chez Michel Lévy avec lequel elle avait à conférer d'affaires.

A midi, elle déjeunait chez Le Doyen.

A une heure, elle entrait au Salon... Elle en sortait à trois heures pour aller à l'exposition des Alsaciens, où elle restait jusqu'à six heures.

A sept heures, elle dînait chez Magny.

A huit heures, elle allait voir les Deux Orphéens, au Châtelet.

A une heure du matin, elle rentrait chez elle... à pied.

Qu'en dites-vous, pour une septuagénaire?

Nous avons à signaler un projet de coup d'Etat qui est fort commenté dans les journaux de Paris. Voici ce que dit à ce sujet la Revue Politique et Littéraire:

"Nous tenons de bonne source qu'un coup d'Etat bonapartiste avait été médité pour le 5 mai dernier, jour anniversaire de la mort de Napoléon Ier. Le prince impérial serait venu à Paris pour assister à la messe de l'hôtel des Invalides, au milieu d'un certain nombre d'officiers supérieurs dont les noms auraient été recueillis. Les chefs militaires engagés dans le complot auraient convoqué, comme pour une revue, leurs troupes au Champ-de-Mars, où le jeune artiller de Woolwich leur aurait été présenté, et, espérant-on, acclamé par elle. Ce projet a été abandonné au dernier moment, et nous n'en sommes pas surpris. Nous sommes convaincus que ce qui a manqué à ce complot militaire, ce sont les militaires. En effet, peut-on croire que notre armée, après avoir été en 1870, la victime de l'incapacité et de l'ineptie impériales, se laisse entraîner à rétablir violemment ceux auxquels le drapeau français est redevable de si dures humiliations?"

Nous n'avons pas oublié les protestations indignées que plus de 3,000 de nos officiers adressèrent d'Allemagne à l'Indépendance Belge en décembre 1870 pour répondre aux menées et aux intrigues qu'il avaient pour but de ramener Napoléon III sur le trône à l'aide des débris de l'armée prisonnière en Allemagne.

Il est bon de remarquer que ce beau projet a été abandonné par suite de l'attitude de l'armée, qui a trop bien le sentiment du devoir et de l'honneur pour se prêter jamais à ce que l'on ose espérer d'elle.

On sait que Barnum se propose de tenter la traversée de l'Atlantique en ballon. Ce projet est à la veille de recevoir un commencement d'exécution. Sa croyance au courant d'Est dans les régions aériennes n'étant pas très-positive, le roi des "showmen" veut s'assurer de son existence avant de construire le grand aérostat qui doit entreprendre le passage de l'océan. Dans ce but un ballon de dimension plus petite, à bord duquel M. Donaldson est chargé d'aller à la recherche du fameux courant, vient d'être fabriqué.

Le ballon, qui a été construit à Syracuse, est en soie et peut contenir 30,000 pieds cubes de gaz. L'intention de M. Donaldson est de faire douze ascensions pour savoir s'il existe réellement dans les hautes régions de l'atmosphère un courant qui va de l'est à l'ouest et de rester chaque fois dans l'espace de 24 à 48 heures.

Le ballon est pourvu de tous les instruments nécessaires pour déterminer l'attitude, la direction du vent, le degré de la température. Il est aussi muni d'une nacelle en caoutchouc devant servir en cas d'une chute à la mer. Si dans chacune des douze ascensions, l'aéronaute rencontre le courant de l'est, la question sera regardée comme résolue, et l'on procédera sans retard à la construction d'un grand aérostat.

Le ballon d'essai est à présent à Syracuse, mais, selon toute probabilité, il sera transporté à New-York.

L'ambition, qui n'aveuglait autrefois que les grands, a fini par gagner les masses inférieures et tourne la tête aux intelligences les plus primitives.

Voici ce que je lis dans les Petites affiches du... "X... 32 ans, ancien concierge, excellents certificats, sachant conduire et frotter, demande une place. Au besoin il se chargerait de constituer un ministère."

Les annonces de naissance, mariage ou décès seront publiées dans ce journal à raison d'un écu chaque.

MARIAGE A Ham Nord, le 14 du courant, par le Rev. Ch. Lemie, curé du lieu, M. Zoël Blais, Maître Forgeron, à Delle. Marie Amanda Talbot, fille aînée de Honoré Talbot Eor. Nos souhaits de bonheur à l'heureux couple.

INFAILLIBILITÉ!



L'HUMANITÉ SOUFFRANTE.

LA PLUS Grande découverte du Siècle

pour la première fois importée en Canada.

IL A GUERI DES MILLIERS DE PERSONNES.

DIAMOND RHEUMATIC CURE.

Par son histoire il occupe la position la plus honorable possible que puisse obtenir un remède. Quelques années après qu'il eut été connu seulement des parents, des voisins et de quelques patients du propriétaire qui y recourait dès qu'ils se sentaient atteints de Rhumatisme, tous les médecins en général le connurent, et grâce à leur approbation et à sa propriété reconnue de remède contre le Rhumatisme, on le réclama si souvent et si vivement que le propriétaire fut obligé d'en augmenter les moyens de confection. La réputation du célèbre remède s'étendit rapidement et bientôt, des demandes, des lettres d'informations, des lettres de remerciements et des certificats très-flatteurs arrivèrent chaque jour au propriétaire de toutes les parties des Etats-Unis; et de cette manière, recommandé par son seul mérite, sans être aidé par les "Artifices du Commerce," sans aucun effort, il s'est élevé à la position enviable qu'il occupe aujourd'hui. Partout où il a été introduit, il a reçu la préférence la plus flatteuse sur tous les remèdes employés pour le traitement des douleurs rhumatismales. Nous sommes réellement reconnaissants et heureux, nous ne disons pas cela parce que notre remède se vend beaucoup et qu'il nous rapporte du profit, mais parce que nous ouvrons un nouveau champ dans la science médicale, et que nous guérissons immédiatement ce que tous les médecins ont regardé, pendant des siècles, comme une chose si difficile même à adoucir. Nous rendons des services jusqu'ici inconnus. Nous adoucissons la souffrance et nous venons en aide au pauvre de Dieu; nous rendons au pauvre journalier l'usage de ses membres malades, et nous lui épargnons infiniment plus que les frais du médecin: nous portons la consolation et la joie dans la demeure de l'affligé, et par conséquent des millions de cœur nous rendront grâce.

Au moyen de ce remède des milliers de gens, de faibles, malades et souffrants qu'ils étaient sont devenus forts, vigoureux et heureux, et les affligés ne peuvent raisonnablement hésiter à en faire l'essai.

Cette médecine est préparée par un médecin soigneux, consciencieux et expérimenté, à la demande expresse d'un grand nombre d'amis dans la profession, dans le commerce et parmi le peuple. Chaque bouteille est garantie contenir toute la force de la médecine dans son plus haut état de pureté et de développement, et est supérieure à toute autre médecine connue jusqu'à présent contre cette terrible maladie.

Ce remède est en vente chez tous les Pharmaciens de la Province. S'il arrive que votre Pharmacien ne l'ait pas parmi ses remèdes, dites-lui de se le procurer de

DEVINS & BOLTON, Porte voisine du Palais de Justice, Rue Notre-Dame. Agents généraux pour la Province de Québec.

ou de NORTHROP & LYMAN, Scott Street, Toronto. Agents pour Ontario.

Prix \$1.00 la bouteille: grandes bouteilles, \$2.00. 5-21-52 f 473.

EVITEZ LES CHARLATANS. Une victime des insinuations de la jeunesse, qui causent la débilité nerveuse, le dépérissement prématuré, etc., ayant en vain essayé de tous les remèdes annoncés, a découvert un moyen bien simple de s'en guérir, qu'il enverra gratis à ceux qui souffrent. Adresser, J. H. REEVES, 78, rue Nassau, New-York. 4-40-1 an.

APPRENTIS DEMANDES. ON a besoin de garçons pour la lithographie. S'adresser à ce bureau.

AU CLERGE. LE PROTESTANTISME Jugé et condamné par les protestants. Avec le double compte-rendu d'une discussion publique entre l'auteur et un ministre. Par M. l'abbé GUILLAUME, curé de St. André Avellin. Approuvé et recommandé par Mgr. l'Evêque d'Otawa. 500 pages 8vo—impression de luxe—broché... \$1.00 Le même par la poste... \$1.20 S'adresser à G. E. DESBARATS, Montréal. 4-51f-410

REMEDE INFAILLIBLE Contre la Consomption LES AMERS MERVEILLEUX

DE P. DÉPATI.

JE CERTIFIE que depuis plusieurs années j'étais bien faible, j'avais presque toujours mal dans le dos et l'estomac, j'avais toujours des points de côté, à peine si j'étais capable de marcher pour gagner à mes occupations. Depuis je prends des Amers de M. Dépati, je suis parfaitement guéri, je ne me sens plus aucun mal. Je suis bien redevenu de ma santé à M. Dépati.

Je recommande bien aux personnes qui souffrent de la même maladie d'aller consulter M. Dépati. LAURENT MILLETTE.

Je, soussigné, certifie que depuis longtemps je me suis trouvé atteint de la consommation, et cela pendant près quatre ans, je me suis fait soigner par les meilleurs médecins et je n'ai jamais obtenu aucun soulagement. Je n'avais point d'appétit, j'éprouvais toujours de gros mal de tête, presque toujours envie de vomir. Après avoir pris trois ou quatre bouteilles des Amers de M. Dépati, je me suis senti un grand soulagement; après en avoir pris pendant trois ou quatre semaines je me suis trouvé parfaitement guéri.

Je recommande bien les Amers de M. Dépati aux personnes qui souffrent de la même maladie que moi.

PIERRE BEAUCHAMP, Rue Hypolite.

M. Dépati a en sa possession grand nombre de semblables certificats qu'il sera heureux de communiquer à ceux qui voudraient les voir, mais dont la publication deviendrait trop onéreuse pour ces faibles moyens.

M. Dépati guérit aussi les Rhumatismes, Retention d'Urine, Hémorrhoides, Panaris.

EN VENTE AU NO. 512, RUE ONTARIO. 5-24-52 f-481.

A. BELANGER, Marchand de Meubles,

A l'honneur d'annoncer qu'il vient de terminer de grandes améliorations à son établissement et profite de cette occasion pour inviter ses patrons et le public à venir visiter, (quand même ils ne voudraient pas acheter) l'assortiment de meubles des mieux finis et des plus nouveaux goûts, avec une belle collection de restes meubles de fantaisie, trop longue à énumérer. Le tout marqué à des prix qui défient toute compétition.

276, rue Notre-Dame, Montréal. Montréal, 24 avril 1874. 5-18-12 f-471

BIBLIOGRAPHIE. LIVRE D'ACTUALITE.

ST. JEAN-BAPTISTE, L'EVANGILE ET LE CANADA. SOUVENIR DE LA FETE NATIONALE DU 24 JUI 1874. PAR PAUL DE MALIJAY. GRANDE EDITION DE LUXE. 200 PAGES D'IMPRESSION SE VEND CHEZ TOUS LES LIBRAIRES. PRIX 50 CENTS 5-26-4f-483

POUDRE ALLEMANDE, SURNOMMÉE THE COOK'S FRIEND

NE FAILLIT JAMAIS, ET EST VENDUE CHEZ TOUS LES EPICIERES RESPECTABLES. 4-38 zc.

S. D. LEDOUX, MANUFACTURE DE Faucheuses et Moissonneuses

183, RUE MURRAY, MONTREAL.

M. LEDOUX a toujours un grand assortiment de FAUCHEUSES et de MOISSONNEUSES qui font la Javelle seule sans aucun secours. Les "BUCKEYE" qu'il a confectionnées cette année son d'un genre nouveau et sans égales dans le pays. Il garantit tous ses ouvrages et est certain de donner entière satisfaction.—Il continue toujours sa manufacture de VOITURES de toutes espèces.

LE TOUT A DES PRIX TRES-REDUITS ET DES CONDITIONS LIBERALES. 5-24-8f-480.

Imprimé et publié par La Compagnie de Lithographie et de Publication de G. E. DESBARATS, 1, Côte de la Place d'Armes, et 319 Rue St. Antoine, Montréal, Canada.